



Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Janvier-Mars 2023

EDITORIAL DU PRÉSIDENT



À l'heure où l'on s'apprête à transmettre le relais dans le respect des traditions démocratiques de notre Académie, qui remonte pourtant au temps de l'absolutisme puisqu'elle a été créée sous le règne de Louis XIV, en 1706, on prend conscience que notre institution, en dépit de son échelle, constitue un exemple parmi d'autres du maintien de valeurs scientifiques et humanistes. Celles-ci s'expriment au fil des ans, des mois, des semaines, grâce à la liberté des échanges de vues consécutifs à la présentation de sujets pluridisciplinaires, d'où la vérité ne saurait être proscrite sous l'effet d'une censure ou par le truchement d'un quelconque dogmatisme. Notre Académie n'a-t-elle d'ailleurs pas accueilli jadis en son sein celui qui a promu la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, le préfet Eugène Lisbonne (1818-1891), pour promouvoir l'idée qui émergeait des propos empruntés à Beaumarchais ?

Pourtant, notre Académie s'interroge parfois sur les résultats d'une science contestée par des obscurantismes divers ou, qui plus est, par des autorités de la Science trop sûres d'elles-mêmes, à ceci près qu'à un moment ou à un autre, avec un recul suffisant, les premiers et les seconds seront obligatoirement démentis par les faits. Toutefois, les platistes, qui soutiennent que la terre est plate après Ératosthène de Cyrène, les créationnistes qui préfèrent aux lois de l'évolution de Darwin la mythologie biblique, ne sont pas si rares dans l'Hexagone et ailleurs. Il peut paraître paradoxal qu'il est encore difficile de convaincre que la terre est non seulement ronde mais gravite autour du soleil ou que les hiéroglyphes sont l'expression d'une langue à part entière, dotée d'une grammaire précise, et non un langage symbolique comme on l'a cru pendant des siècles. Déjà un discrédit jeté par *des* autorités sur les découvertes de Galilée ou Champollion (*contra* Seyffarth) parce qu'elles battaient en brèche une vision ou un ordre du monde ayant vocation à ne pas changer.

Il en est des sciences comme des informations. Elles doivent être fiables, voire « falsifiables », c'est-à-dire être constamment présentées dans le souci d'une recherche de réfutabilité comme le rappelle Karl Popper (1902-1994), et non abandonnées aux vents de l'opinion. Sans quoi, pour reprendre l'aphorisme de Pascal au sujet de Dieu et en l'appliquant à notre monde mental ramené à une sphère, sa circonférence serait bientôt partout et son centre nulle part, dénonçant les lois mêmes de la physique indispensables aux logiciels mentaux sur lesquels se fondent nos recherches. Ainsi, à un moment où les démocraties occidentales subissent l'impact d'informations visant à installer la disharmonie, sans pour autant recourir aux mêmes procédés risquant d'affaiblir les valeurs sur lesquelles elles sont fondées, le devoir

et la qualité des savants et des sachants, mais aussi de tout citoyen concerné par l'avenir, est de se cramponner, tel Ulysse dans la tempête, désirant éviter de subir les effets délétères du chant des sirènes mortelles, au mât du vrai, du vérifiable et du falsifiable. Dans une lutte continue, nos démocraties peuvent s'honorer de ne pas répandre des faits qu'elles savent faux. Dans l'ère post-factuelle du XXI^e siècle qui implique des interactions entre politique et médias, savoir discerner les faits vrais des faits alternatifs, dénoncer les post-vérités qui éclosent partout dans le monde et diffusent dans les canaux du cyberspace, s'avère un devoir de vigilance scientifique et de veille philosophique – « distinguer le vrai d'avec le faux » dit expressément Descartes (1637) –, devoir qui seul est capable de garantir les libertés. Nos démocraties ont montré en d'autres temps, parce qu'elles sont arrimées aux normes d'un bon sens commun face à l'hybris, qu'elles peuvent tenir tête au cynisme de régimes criminels, quels que soient les noms qu'on leur donne. En sera-t-il toujours ainsi, aujourd'hui où la vérité peine à émerger ? Sans nul doute, car l'histoire montre que la promotion de la non-vérité est une dangereuse épée de Damoclès en sciences comme en politique : ceux-là mêmes qui la promeuvent finissent par douter même de ce qui est vrai.

Confrontés à présent à un cynisme visant à troquer l'ordre démocratique occidental contre une multipolarité destinée à favoriser l'émergence d'appétits féroces, consistant en la captation illégale de ressources dans le monde entier, au moment même où l'instabilité climatique rebat les cartes des équilibres vitaux, nous traversons une épreuve inédite qui réclame une prise de conscience. Dans ce contexte, compte tenu des enjeux futurs, chacun se sent concerné, qui veut gérer et optimiser, par le travail et la réflexion collectifs, ses propres ressources. Aussi, à une échelle locale, il revient à une Académie tournée vers un public montpelliérain cultivé, le devoir de poser des jalons de réflexion afin de maîtriser les risques que font peser les changements du climat dans un avenir proche sur l'équilibre hydrologique des bassins versants des fleuves cévenols et de la côte méditerranéenne, grâce à une gestion responsable des nappes aquifères et de l'alimentation en eau.

Bientôt l'avenir de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier sera incarné par le président Bernard Lebleu. Après le colloque « Bicentenaire Champollion, l'Égypte et Montpellier » (14-15 mai 2022) qui a célébré le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes égyptiens (24 septembre 1822), ce dernier proposera, les 9 et 10 novembre 2023, un colloque intitulé : « Pour ne pas manquer d'eau à Montpellier », une question centrale pour la ville dite, avant la lettre, « aux cent fontaines » et qui, justement, n'en possédait, pour ainsi dire, aucune dans l'Écusson avant la construction de l'aqueduc Saint-Clément, en 1787 qui seul a permis l'adduction d'une eau abondante vers Montpellier depuis le nymphée dominant la vasque du château d'eau du Peyrou jusqu'aux jardins et fontaines de l'Esplanade. Comptant de nombreux puits privés (au moins un pour deux maisons) et publics, Montpellier n'a jamais eu soif, qui disposait d'importantes nappes d'eau souterraines, mais devait se défendre contre leur insalubrité. Mais, avec l'urbanisation, l'alimentation en eau de la Ville représente un souci constant. Ce colloque s'articule en trois volets respectivement consacrés à une disponibilité suffisante en eau pour des habitants toujours plus nombreux, une bonne gestion des phénomènes cévenols (méditerranéens), le bien-être et de la santé des habitants. Grâce à l'accueil enthousiaste de la part de la Métropole et de l'Université, partenaires privilégiés, ce sera tant un moment montpelliérain qu'une contribution académique clé de l'année 2023, une étape dans la mise en œuvre de la politique de l'eau à Montpellier dans tous ses états. Voilà un magnifique programme de réflexion.

Sydney H. Aufrère



Après les perturbations causées depuis 2020 par la pandémie, l'année 2023 s'annonce enfin pour notre Académie comme une bonne année.

Notre programme de janvier à décembre est arrêté. Il comporte vingt-quatre séances avec conférences et discussions, qui constituent le cœur de notre activité. : dix-sept privées et sept ouvertes au public.

A cela, il faut ajouter quatre séances de réception de nouveaux académiciens, une séance de rentrée universitaire en partenariat avec le Conservatoire-Cité des Arts, une séance d'élections internes, une assemblée générale, et une séance solennelle.

Comme chaque année, nous tiendrons un colloque ouvert au public, dont le sujet sera cette année « L'eau à Montpellier ». Nous organiserons deux voyages culturels : l'un de trois jours et l'autre d'une journée. Nous décernerons nos deux prix (« Sabatier d'Espeyran », en partenariat avec la Ville de Montpellier, et « Roger Bécriaux », en partenariat avec le Conservatoire de Montpellier) et nous avons le projet d'en mettre en place un troisième en partenariat avec le Musée Fabre de Montpellier. Nous publierons notre bulletin annuel et notre Lettre trimestrielle. Nous tiendrons à jour notre site web. Nous ferons vivre notre bibliothèque historique ouverte au public. Nous participerons aux journées de la Conférence Nationale des Académies, placée sous l'égide de l'Institut de France, dont nous sommes membres.

Pour que tout cela se déroule dans de bonnes conditions, plusieurs missions sont essentielles : nous aurons à entretenir nos relations avec les Collectivités territoriales, les universités, nos correspondants et les Amis de l'Académie. Il nous faudra poursuivre les tâches d'enregistrement, de montage et de diffusion de nos conférences, de diffusion de nos informations auprès des media, d'organisation, d'accueil et de protocole pour toutes les séances et le colloque, etc...

Tout est en place pour que 2023 soit une bonne année.

En outre, nous allons vraisemblablement pouvoir réaliser le vieux projet d'acquérir un local pour y installer, comme cela existe dans plusieurs villes, une « Maison de l'Académie », qui manque à Montpellier. Cela fait bien longtemps que nous y pensons, mais il n'est pas facile pour un établissement d'utilité publique comme le nôtre de réunir les moyens nécessaires. Si ce projet peut enfin se concrétiser, et j'ai bon espoir qu'il le sera, alors l'année 2023 ne sera pas seulement une bonne année mais elle sera pour notre académie et notre public une année exceptionnelle....

Bonne année à toutes et à tous.

Christian Nique

Lundi 30 janvier à 11H

à l'Hôtel de Ville de Montpellier, 1 place Georges Frêche

SÉANCE SOLENNELLE

Ordre du jour :

- Accueil, par M. Michaël DELAFOSSE, Maire de Montpellier, Président de Montpellier-Méditerranée-Métropole
- Hommage aux académiciens disparus en 2022 - Présentation des académiciens élus en 2023, par le Secrétaire perpétuel Christian NIQUE
- Libres-propos d'un Académicien :
L'Ukraine, par le Général Elrick IRASTORZA,
Membre de la section Lettres de l'Académie
- Libres propos d'un invité de l'Académie :
Les évolutions en cours de l'Université de Montpellier,
par Philippe AUGÉ, Président de l'UM (Université de Montpellier)
- Remise du prix Sabatier d'Espeyran 2022
- Transmission de la Présidence de l'Académie de M. Sydney H. AUFRÈRE, Président 2022, à M. Bernard LEBLEU, Président 2023. Moment musical, par des élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier.
- Buffet

6 février 2023 à 17h30, salle Rabelais

Christian Amalvi

Les Héros de l'Histoire de France : leur cote actuelle, les évolutions de leur popularité

Dans les années 1960, l'Université française influencée par *l'Ecole des Annales* privilégie, dans ses travaux académiques, les recherches économiques et sociales et considère les héros, jadis célébrés par le manuel d'Ernest Lavisse, avec le plus profond dédain. En 1966, par exemple, Pierre Goubert, spécialiste d'histoire sociale du XVII^e siècle, publie, dans une collection d'excellente vulgarisation, *Louis XIV et vingt millions Français* où il valorise les vingt millions de Français au détriment du grand monarque. En 1970, en pleine prépondérance structuraliste, dans sa célèbre leçon inaugurale au Collège de France, le philosophe Michel Foucault semble même proclamer non seulement la mort des héros, mais aussi celle de l'homme individuel. Depuis les années quatre vingt, cette tendance semble s'être inversée : les historiens n'hésitent plus à se pencher sur les figures héroïques de notre passé et à les réhabiliter, et les institutions

culturelles valident leur choix. En 2021, malgré la pandémie, l'exposition organisée, à la Grande halle de la Villette à Paris, sur Napoléon a été, à juste titre, un grand succès public. De manière plus générale, on peut mesurer le culte grandissant des héros dans la société française en étudiant l'importance des « Panthéonisations » depuis les deux présidences de François Mitterrand. Précisément, en analysant le fonctionnement officiel du Panthéon et les commémorations successives des figures de proue comme Observatoire de l'imaginaire social de l'époque contemporaine, de la IIIe à la Ve République, nous tenterons d'appréhender les évolutions de leur popularité et de déterminer leur cote actuelle.

Christian Amalvi est professeur émérite des universités. Diplômé de l'école des chartes, a été successivement conservateur à la Bibliothèque nationale de France de 1978 à 1991 avant d'enseigner l'histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3. Ses thématiques de recherche sont l'histoire de l'historiographie, l'histoire culturelle et l'histoire régionale principalement méridionale. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dans ces thématiques.

20 février 2023 à 17h30, Cité des Arts, avenue professeur Grasset

Réception solennelle de Michèle Verdelhan sur le fauteuil 3 de la section des Lettres

Éloge de Guy Delande par Michèle Verdelhan

La réponse lui sera donnée par le recteur Christian Nique, secrétaire perpétuel de l'ASLM.

Michèle Verdelhan-Bourgade est professeur émérite en Sciences du Langage à l'Université Paul Valéry à Montpellier. Avec un double cursus de Lettres (CAPES de Lettres classiques en 1966 et agrégation de Lettres modernes en 1972), et de Linguistique, elle a enseigné dans le second degré, puis en École normale avant d'entrer à l'Université Montpellier 3 en 1979. Nommée professeur en Sciences du Langage à l'IUFM en 1991, elle a effectué enseignement, activité administrative et recherche sur les deux établissements jusqu'en 2005, date du retour définitif à l'université. Présidente du Conseil scientifique et pédagogique à l'IUFM de 1991 à 1995 puis directrice-adjointe de 1995 à 2000, et Directrice à Montpellier 3 de l'équipe d'accueil Dipralang EA 739 de 1995 à 2002, elle a été également longtemps membre à Montpellier 3, du conseil d'administration et du conseil scientifique.

Ses travaux en Sciences du Langage visent principalement à améliorer la connaissance et la diffusion du français, par l'étude d'aspects linguistiques du français contemporain, et par des recherches sur la méthodologie d'enseignement du français, langue maternelle mais surtout langue étrangère et seconde, ce qui l'a conduite à intervenir dans de nombreux pays de la francophonie pour participer à la formation linguistique et didactique des enseignants. Elle est auteur et co-auteur de 8 ouvrages, 4 rapports, 35 articles ou chapitres, plusieurs méthodes de français langue étrangère et seconde, directrice d'une collection dédiée aux études sur les manuels scolaires, et a dirigé et fait soutenir 31 thèses. Depuis 1997 elle s'efforce de remettre en lumière deux grandes figures trop méconnues de Montpellier : la romancière Jeanne Galzy, prix Femina en 1923, et le professeur de linguistique Lucien Tesnière, slavisant et grand grammairien.

https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/253_DELANDE-Guy

Lundi 6 mars 2023 à 17h30, salle Rabelais

Claude Balny

La science et l'art contemporain.

Au cours des siècles, il y a toujours eu une interdépendance entre la science et l'art. La perspective, le travail sur la lumière, la chimie furent sollicités. Cependant, ce sont surtout les innovations technologiques plus que scientifiques qui furent prises en compte. La représentation imagée de la réalité que fut la photographie changea radicalement la conception de l'art pictural. S'affranchissant de la vision du réel, des inspirations nouvelles apparurent autour de la contemporanéité du monde. L'après-guerre fut également un amplificateur de la modernité, mais on considère que la « préhistoire » de l'art contemporain débuta antérieurement, avant la Première Guerre mondiale, vers 1913, par les ready-mades de Marcel Duchamp. C'est lui qui aborda l'art conceptuel comme étant une démarche mentale qui met en place un projet, une idée, sa réalisation étant aléatoire. Les créateurs actuels s'inspirent beaucoup de la pensée d'Emmanuel Kant qui affirmait que nous constituons la réalité plus que nous ne la percevons. C'est donc une attitude où « le beau » change de sens. N'affirmait-il pas que la beauté offre une émotion dénuée de toute finalité pratique ? Ce beau relativisé n'est-ce pas le sens même des installations actuelles qui (re)construisent la réalité de l'artiste à partir de leurs propres perceptions, même si celles-ci sont laides ? C'est l'idée qui prime plus que la forme. Par la suite, les philosophes, tels Schopenhauer et Nietzsche, ont souligné l'importance du subconscient qui nous habite.

L'essor rapide de la science au 20^e siècle accrut le phénomène. Les artistes utilisent alors d'autres moyens d'expression comme, par exemple, des œuvres « connectées » avec le cosmos, ou la vidéo qui dynamise les formes. Les notions scientifiques mêmes, comme l'entropie où l'espace-temps deviennent des sujets artistiques. Des liens de travail artiste-chercheur scientifique se nouent aboutissant à de nouveaux modes de représentation. Qu'en est-il exactement ?

Claude Balny est biophysicien, directeur de recherche émérite à l'INSERM depuis 2005. Il fut directeur de l'Unité 128 de l'INSERM « Mécanismes moléculaires et contrôle génétique » et directeur de l'Institut Fédératif de Recherche « Biologie cellulaire, biochimie, génétique », IFR 24. Ses travaux personnels de recherche furent l'utilisation des conditions physico-chimiques extrêmes (température, pression) pour comprendre certaines fonctions moléculaires et cellulaires du vivant. Il est membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et membre de l'Académie des Hauts Cantons et se passionne pour l'évolution de l'art contemporain.

Publications

Damien Blanchard. *Les Hébuterne, une famille d'artistes à l'ombre de Modigliani de Meaux à Montparnasse*. Ed Fiacre. Préface de François Bernard Michel.

Benjamin Constant XIII Correspondance générale (1823–1824) Edited by: Cecil P. Courtney , Paul Rowe and Dominique Triaire. de Gruyter Ed 2022.

Arnaud de Villeneuve, médecin des âmes (prophète et réformateur). Jean-Paul Sénac, Etudes Héraultaises, 2023, N° 59.

Frédéric Jacques Temple. *Les cent ans*. Actes de la Journée d'étude de l'université Paul Valéry-Montpellier 3. Domens / Méridianes Ed, 2022.

Conférences

Samedi 14 janvier 2023 à 10h, salle Marie-Christine Bousquet à Lodève. Jean-Marie Rouvier. *Humanisme et Gastronomie à Lodève*.

Jeudi 26 janvier 2023 à 18h30, Centre Lacordaire. Gérard Dédéyan. *Nersès de Lambrun, archevêque de Tarse : un héraut arménien du dialogue inter-ecclésial à la fin du XII^e siècle*.

Lundi 6 février 2023 à 18h30, Salle Pétrarque, sous l'égide de l'Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin, Présentation avec Pierre-Joan Bernard, Daniel Le Blévec et Michaël Iancu de l'ouvrage: *Présence juive en Bas-Languedoc médiéval. Dictionnaire de géographie historique*, par Michaël Iancu, Danièle Iancu-Agou, avec la collaboration de Pierre-Joan Bernard, Préface de Daniel Le Blévec, Cartographie d'Ephrem Hurel, Paris, Cerf Patrimoines, Collection Nouvelle Gallia Judaica 12, 2022.

Samedi 4 mars 2023 à 15h. Salon du Belvédère. Le Corum. Association Montpellier Palerme - Les amis de la Sicile. Elysé Lopez. *La Sicile à l'Opéra: une promenade historique et musicale en Sicile*.



André Miquel, (26 septembre 1929 / 27 décembre 1922)

Membre correspondant

Le Professeur André Miquel, membre correspondant de notre Académie depuis 1991, est décédé le 27 décembre 2022, à l'âge de 93 ans. Il avait prononcé la conférence de la séance solennelle de notre compagnie le 2 décembre 1991. Le sujet en était : « le monde arabo-musulman en l'an mil ». Le texte en est publié dans le tome 22 de notre bulletin.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3208967t/f307.item>

Il était né dans l'Hérault et avait fait ses études secondaires au lycée de Montpellier. Historien, agrégé de grammaire, spécialiste de langue et littérature arabes, il a effectué une carrière universitaire fort diversifiée, qui l'a conduit sur une chaire du Collège de France. Il a notamment été Président de la Bibliothèque nationale, Administrateur du Collège de France, Président du Conseil Supérieur des Bibliothèques.

Trois académiciens représentaient l'Académie à son inhumation le 6 janvier 2023 au cimetière Saint-Lazare de Montpellier.

Christian Nique

https://fr.wikipedia.org/wiki/André_Miquel

NOUVELLES DU SITE DE L'ACADÉMIE

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>

L'intérêt porté aux informations qui figurent sur notre site web est difficile à mesurer actuellement. Pour obtenir des chiffres précis, il nous faudra un peu de recul et attendre un mois ou deux. En effet, Google a changé le logiciel chargé de cette tâche.

Néanmoins, il apparaît que la consultation de notre site web est en croissance, contrairement à ce que nous pouvions croire à la lecture des chiffres proposés par le calculateur qui vient d'être abandonné.

Au travers de leur comportement sur internet, on observe que les internautes réagissent à l'actualité, ce que nous avons déjà remarqué antérieurement.

Par exemple, la conférence du Pasteur Gounelle sur la naissance de Jésus, pourtant vieille de 20 ans et mise en ligne il y a une décennie, se taille un franc succès en cette période de nouvelle année avec pas moins de 600 visiteurs sur les trente derniers jours.

Par exemple aussi, le CV en ligne du professeur Rémy Cabrillac est en tête de consultation dans la rubrique correspondante. Ceci est certainement à rapprocher de la publication par cet académicien, au début de janvier, de l'ouvrage : *Les figures du juge à travers les créations artistiques*.

Même si nos visiteurs viennent du Monde entier, il est évident que les francophones dominent. Après la France ils arrivent prioritairement des pays suivants, donnés en ordre décroissant de connexion pour les 30 derniers jours : Algérie, Maroc, Cameroun, République démocratique du Congo, Sénégal, Belgique, Tunisie...

Il est vrai que nous mettons en ligne des informations scientifiques, médicales et littéraires dont l'accès est gratuit. Cela intéresse les étudiants. Par exemple, les cours en ligne de Jean-Louis Cuq sont très consultés.

Jean-Paul Legros